

Zoologischer Anzeiger

herausgegeben

von Prof. **J. Victor Carus** in Leipzig.

Zugleich

Organ der Deutschen Zoologischen Gesellschaft.

Verlag von Wilhelm Engelmann in Leipzig.

XVIII. Jahrg.

4. Februar 1895.

No. 467.

Inhalt: I. Wissenschaftliche Mittheilungen. 1. Bolsius, Quelques corrections à faire dans le livre de Rudolf Leuckart: »Die Parasiten des Menschen«, nouvelle édition. (Schluß.) 2. Garman, Lobster Reproduction. 3. Herrick, Microcrustacea from New Mexico. II. Mitthell. aus Museen, Instituten etc. Zoological Society of London. III. Personal-Notizen. Necrolog. Litteratur. p. 17—32.

I. Wissenschaftliche Mittheilungen.

1. Quelques corrections à faire dans le livre de Rudolf Leuckart: »Die Parasiten des Menschen«, nouvelle édition.

Par H. Bolsius, S. J., Professeur au collège d'Oudenbosch (Pays-Bas).

(Schluß.)

La figure 7 qui a paru dans notre publication plus détaillée «L'organe segmentaire d'un Enchytraeide — Memorie della Pontificia Accademia dei Nuovi Lincei, vol. IX, 1893), et que nous reproduisons ici, fig. 1, fera mieux comprendre l'énorme différence qui existe entre l'organe segmentaire d'une Hirudinée et d'un Enchytraeide, au point de vue de la ramification.

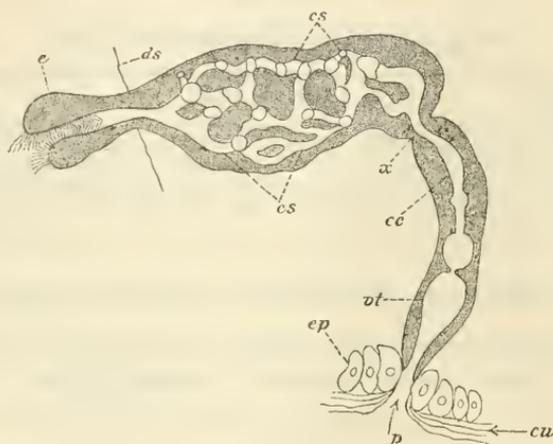
Il n'est donc pas exacte de dire que nous avons décrit dans les organes segmentaires des Enchytraeides des ramifications semblables à celles des organes segmentaires des Hirudinées. La méprise néanmoins de la part de M. Leuckart est excusable à cause de l'absence de figure dans la communication préliminaire, dont il avait seule pris connaissance au moment de sa publication.

2° Passons à l'organe segmentaire de l'*Haemopis*. À la page 711, op. cit., à la fin de la 1^{re} alinéa, nous lisons: »Wo und auf welche Weise dieses Gefäßnetz mit dem Sammelgange in Verbindung tritt, ist nicht angegeben.«

C'est la communication du réseau des canalicules qui prennent naissance dans les cellules entourant la paroi du canal collecteur, dont M. Leuckart dit que nous n'avons indiqué ni où ni comment elle

s'établit. Que le lecteur veuille jeter un coup d'œil sur la figure 2. Elle est la reproduction de la figure 47, Pl. III de notre travail: »Nouvelles recherches sur la structure des organes segmentaires des Hirudinées« (La Cellule t. VII. fasc. 1, 1891). La légende de cette figure, mentionne explicitement le détail indiqué par *cl* dans la figure ci-jointe, et le déclare: Canal latéral, qui se déverse dans le canal collecteur. Comment M. Leuckart est-il arrivé à dire que cette communication n'est pas indiquée par

Fig. 1.



Légende (voyez op. cit. p. 30, fig. 7 du tiré à part). Coupe longitudinale de tout un organe segmentaire. La figure est synthétisée sur trois préparations microtomiques. Grossissement: obj. apochr. $\frac{3,0}{0,95}$, ocul. comp. 4, Zeiss (= ± 330). *e* Entonnoir intérieurement orné de cils vibratiles. *ds* Dissépiement. *cs* Canalicules segmentaires circulant dans la masse glandulaire. Ils sont anastomosés dans toutes les directions. À cause de la section microtomique de l'organe, il se présente une quantité d'anses coupées transversalement, dont on voit la lumière de face. *α* Rétrécissement à l'endroit où commence le canal collecteur. *cc* Canal collecteur. *vt* Vésicule terminale. Elle est creusée dans la même masse cellulaire que le reste des canaux. Elle présente régulièrement une première division sphéroïdale, à laquelle fait suite une seconde division piriforme, d'autres fois plus ou moins cylindrique. *p* Pore extérieur. *ep* Epithélium épidermique. *cu* Cuticule, qui cesse à l'entrée du pore.

nous? La seule explication que nous en trouvons est que l'attention du savant professeur n'est tombée ni sur nos figures ni sur les légendes de celles-ci.

3° À la même page 711, op. cit., la 2^{me} alinéa commence à traiter de l'organe segmentaire de la *Nephelis*. »Nach der Darstellung freilich, die Bolsius selbst (La Cellule, t. V, p. 390) von dem Segmentalorgan dieses Wurmes giebt, soll das Verhalten ein anderes sein (que de l'*Haemopsis*). Selbständig begrenzte Zellen findet derselbe höchstens am unteren Ende des Sammelganges, in der Nachbarschaft der Blase,

die der eigenen Muskulatur entbehre. Sonst sollen die Drüsenzellen überall unter sich verwachsen sein und einen vielfach zusammengewundenen schlanken Strang bilden, der an Stelle des anfangs einfachen Ganges sehr bald deren zwei und schließlich drei in sich einschließe.»

En relisant l'endroit cité par M. Leuckart, c. à d. la page 390 du tome V de *La Cellule*, nous trouvons: III. *Nephelis*. **Aperçu anatomique.** »Les organes segmentaires sont disposés par paires sur toute la longueur du corps. Leur forme est filamenteuse d'un bout à l'autre. Leur portion glandulaire reste mince sur toute sa longueur; elle comprend une seule assise de cellules, circonscrivant un ou plusieurs canaux longitudinaux. Rien n'y rappelle le système en treillis de l'*Hirudo* et de l'*Aulostomum*.

À la page incriminée il n'est pas dit autre chose sur la structure; et ceci, nous semble-t-il ne justifie pas la description que nous prête le professeur Leuckart. Mais continuons. La description plus détaillée se trouve à la page 391 et les suivantes de notre mémoire. Sous l'inscription: l° La glande, la page 391 porte: »Nous avons déjà remarqué que dans la *Nephelis* cet organe ne constitue pas un corps massif, comme chez l'*Hirudo*, mais qu'il prend la forme rubanée ou filoïde. . . . (p. 392, alinéa 4). Cet organe comprend un seul cordon formé de cellules placées bout

à bout, et contenant une ou plusieurs cavités internes (alinéa 7). Ainsi, le ruban est une chaîne de cellules placées bout à bout, percées, suivant les régions, d'un seul, de deux ou de trois canaux internes, et dont un certain nombre contient des arborisations terminales se raccordant à l'un ou à l'autre des canaux.» À la page 396 nous lisons encore: »B. Rapports des cellules entre elles. Les rapports des cellules entre elles semblent plus simples, et leurs liens plus faibles que dans les espèces précédentes. . . . Chacune de ces cellules adhère seulement à deux cellules voisines par ses bouts. Cette adhérence peut être plus ou moins profonde. Tantôt elle paraît aller jusqu'à la fusion complète des cyto-

Fig. 2.

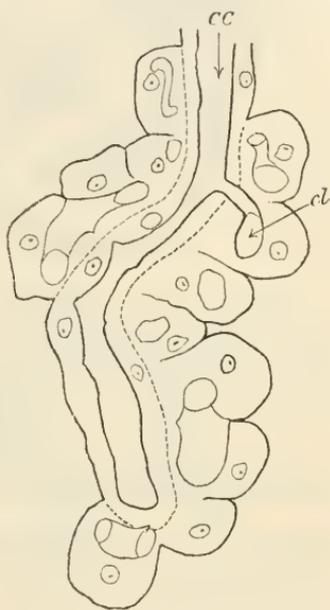


Fig. 2. Tronçon du canal collecteur (d'*Haemopsis*). *cl* Canal latéral, qui se déverse dans le canal collecteur. (Gross. DD \times oc. comp. 8 = \pm 450.)

plasmes, fig. 19 (ici figure 3). D'autres fois il n'y a pas fusion, et alors la membrane persiste entre les deux masses cytoplasmiques, fig. 21 et 22'' (ici fig. 4 et 5).

D'après ces citations est-il exacte de dire que, d'après nous, »die Drüsenzellen« seraient »überall unter sich verwachsen«, et que nous

Fig. 3.

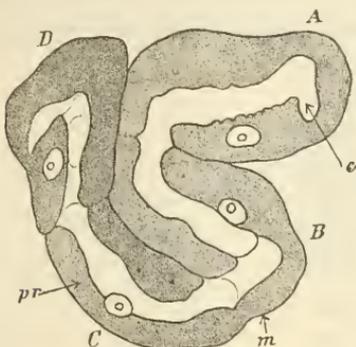


Fig. 4.

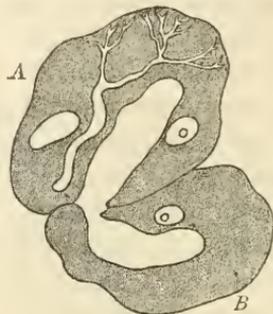


Fig. 3. *A, B, C, D*, quatre cellules d'organe segmentaire de *Nepheleis*. Entre *B—C*, et *C—D*, dans les sens de la longueur, c'est-à-dire en suivant le canal, on reconnaît les limites des cellules aux élargissements infundibuliformes du canal, mais le protoplasme des cellules à côté de ces endroits, semble à peu près fusionné de cellule à cellule. (Gross. Apochr. immers. hom. $\frac{2,0}{1,30} \times$ oc. comp. 4 = \pm 500.)

Fig. 4. *A* et *B*, deux cellules, dont *A* contient une ramification terminale. La membrane entre *A* et *B* est très visible. (Gross. comme de la fig. 3.)

trouvons »selbständige Zellen« . . . »höchstens am unteren Ende des Sammelganges, in der Nachbarschaft der Blase« ? Dans cette dernière

Fig. 5.

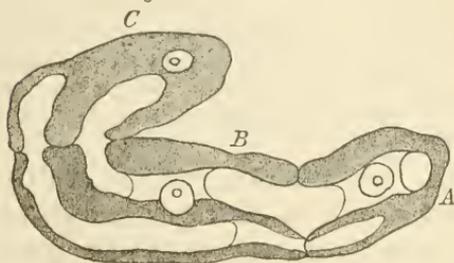


Fig. 6.

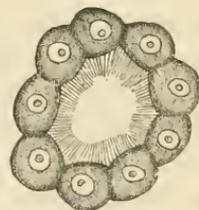


Fig. 5. *A, B, C*, trois cellules se tenant uniquement par les extrémités, et placés bout à bout. Aux points de soudure elles montrent nettement la membrane séparatrice des territoires de chaque cellule. (Gross. Apochr. imm. hom. $\frac{2,0}{1,30} \times$ oc. comp. 8 = \pm 1000.)

Fig. 6. Organe cilié de jeune *Nepheleis*, vu de face. Il contient neuf lobes. (Gross. $\frac{1}{18}$ imm. hom. + oc. ord. 2 = \pm 820.)

portion, les cellules ne devraient-elles se toucher du tout, d'après M. Leuckart? Comment, alors, un canal intracellulaire passerait-il d'une cellule à l'autre?

La seule explication des paroles de M. Leuckart est qu'il nous fait constituer la majeure partie de l'organe en syncytium, ce qui par les textes et par les figures est entièrement le contre-pied de ce que nous avons dit.

4° Lorsque à la page 718 M. Leuckart s'occupe des organes ciliés de la *Nepheleis*, nous lisons: »Bolsius hebt hervor, daß die Zahl der Lappen stets unpaar sei, und ist weiter der Meinung, daß jüngere Würmer deren meist weniger besäßen, als ältere.«

Comparons encore une fois l'idée que nous prête M. Leuckart dans le dernier membre de la phrase citée, à celle que nous avons émise (Les organes ciliés des Hirudinées. I. L'organe cilié

Fig. 7.

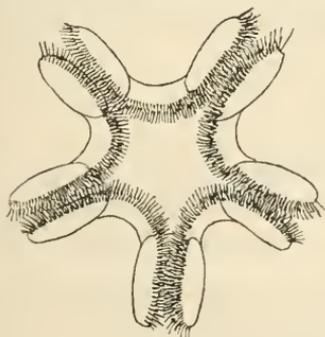


Fig. 8.

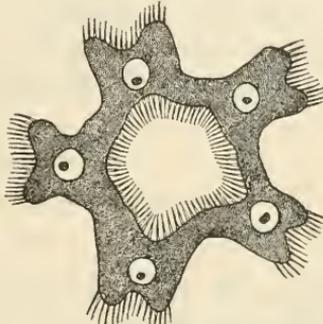


Fig. 7. Organe cilié d'un individu adulte, vu de face. Il contient cinq lobes seulement. (Reconstruction d'après plusieurs coupes.)

Fig. 8. Le même organe cilié de la figure précédente, après que la rasoir a enlevé les bourrelets. (Reconstruction.)

du genre *Nepheleis*. La Cellule, t. VII, fasc. 2). Dans la »Description de l'organe cilié« sous 1° L'organe cilié des individus jeunes, on trouve: »A. De face la couronne cilié se montre assez régulièrement circulaire. La constitution lobée apparaît nettement, fig. 16 (ici figure 6). Ces lobes sont peu saillants et ciliés sur la face interne seulement. Chacun d'eux loge un noyau.« Et sous 2° L'organe cilié des individus adultes, nous lisons: »De face, sa forme est encore circulaire comme chez l'animal jeune, fig. 25, 26, 27 (ici figure 7 et 8); mais elle est beaucoup plus compliquée. Les lobes ciliés paraissent à première vue énormément plus nombreux et plus saillants que précédemment. Cependant l'examen attentif et suivi des séries de coupes permet de reconnaître que leur nombre

n'a pas augmenté. (Nous soulignons aujourd'hui.) En effet, chacun des lobes primitifs s'est lui-même divisé en deux lobules très saillants. Les corps oblongs couverts de cils qui orne la couronne représentée dans les figures 25 et 27 (ici fig. 7), ne sont que les lobules nés de la subdivision des lobes primitifs. Ces lobules présentent toujours une disposition géminée bien évidente; chaque couple appartient à un lobe primitif et correspond à un seul noyau.»

Les paroles de M. Leuckart: »Bolsius . . . ist weiter der Meinung, daß jüngere Würmer deren meist weniger besäßen, als ältere«, et ce que nous venons de souligner dans notre citation: »... leur nombre n'a pas augmenté«, sont deux phrases qui se contredisent de la manière la plus formelle.

Conclusions. Nous regrettons beaucoup que dans un livre comme celui de M. Leuckart, nos idées et nos résultats aient été travestis d'une façon si déplorable. En se fiant à de telles énoncées, les lecteurs, qui ne connaissent pas les publications des auteurs mentionnés, auront de la peine à se former une opinion exacte sur les résultats et les conclusions de ces derniers.

Collège, Oudenbosch, 7. Nov. 1894.

2. Lobster Reproduction.

By S. Garman, Mus. Comp. Zool., Cambridge, Mass., U.S.A.

eingeg. 21. November 1894.

Early in the year 1890 I was asked to aid the Massachusetts State Fishery Commission in determining certain facts necessary in order to secure legislation to prevent the depletion of our fisheries. Something positive concerning the spawning habits and the length of time required for the development of the embryo was most desired. The lobster was under particular consideration at the time. In relation to it, on the points of most importance to the commissioners, they were able to find nothing definite in the literature; nothing but »probably« or »possibly«, etc. With mere conjectures it was useless for them to try to get laws enacted. Arrangements were then made to keep egg-bearing lobsters in cages at a distance from the shore under conditions approximating the normal. Afterward eggs were sent me from week to week for examination, record and preservation. This was continued more than a year. These females were finally themselves dissected, as also quite a number of others taken at various times. The results with my conclusions were set forth in the general report of the commission for 1891, p. 60, and were also published and distributed as a separate. The following will indicate some of the more important

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1895

Band/Volume: [18](#)

Autor(en)/Author(s): Bolsius H.

Artikel/Article: [1. Quelques ceorrectionns à faire dans le livre de Rudolf Leuckart: "Die Parasiten des Menschen", nouvelle édition 33-38](#)